



spécimen
11 jours de lecture guidée

*Lire la Bible
un défi de chaque jour
Relevez-le à l'aide de ce spécimen*

Le Lecteur

nouveau

Passer du temps avec Dieu
lire la Bible

Ligue pour la lecture
de la Bible www.ligue.ch

Lire la Bible en suivant un guide de lecture

En lisant la Bible comme on lit «un auteur», il y a fort à parier qu'on n'aura jamais fini d'y goûter. Sa lecture ne sera jamais terminée, car on s'y plongera toujours à nouveau pour s'en nourrir. Quelques ouvrages traitant d'elle et de ses saveurs élargiront sans doute aussi domicile chez nous. C'est du moins ce qui se passe lorsqu'on «lit un auteur». Et si l'occasion de le rencontrer se donne, on ne se fera pas prier. La Bible est un livre auquel on revient...

Quel dommage de la lire seulement comme on lit un roman policier, le journal ou un livre d'école! Elle n'est pas faite pour nous livrer des informations et procurer un peu de plaisir. Elle nous propose d'aller à la rencontre de Dieu. Sa place favorite, après lecture, n'est pas l'étagère.

Lire la Bible, c'est chercher à se mettre à l'écoute de son Auteur ou, plus précisément, de Celui qui s'adresse à nous à travers elle. Le Nouveau Lecteur, dont vous avez un spécimen sous les yeux, se veut être un guide qui vous aide à la lire **de manière quotidienne, réfléchie et priante.**

En proposant chaque jour un texte qui est la suite de celui du jour précédent, le Nouveau Lecteur favorise **une lecture quotidienne** et

aide à persévérer alors que momentanément le goût n'y est pas. N'arrive-t-il pas qu'un plat ou la vue d'un restaurant nous mette en appétit?

En plus d'un plan de lectures journalières suivies, le Nouveau Lecteur offre une **explication du passage du jour.** Un guide touristique explique ce qui autrement n'attirerait même pas notre regard et ne resterait donc que des ruines. Le rédacteur de l'explication y livre le résultat de sa propre lecture, éclairée par la prière et l'étude. C'est un plus! C'est un peu comme faire de l'aviron à deux plutôt que seul. Ainsi, le risque de ne voir dans le texte que ce qui nous touche ou qui nous fait du bien immédiatement se trouve réduit. Le lecteur est amené à réfléchir et à construire sa relation avec Dieu.

Le Nouveau Lecteur vous aide à faire le tour de toute la Bible en quelques années. Au risque d'ennuyer parfois le lecteur, cette insistance à tout lire traduit d'une part la volonté de ne pas privilégier certains textes, et d'autre part la conviction que la Bible s'interprète par elle-même. Il est alors important de ne pas laisser de côté certains passages.

Vivre le temps de lecture dans une attitude priante, c'est-à-dire avec le désir que quelque chose de l'ordre d'une relation se tisse **avec Dieu** est fondamental; un guide de lecture peut y contribuer, mais ne saurait le vivre à votre place. A vous de jouer! ou d'écouter...

Plus de complexe dans l'intimité avec Dieu

Voyant Jésus prier, les disciples se posent visiblement des questions; peut-être ont-ils un complexe – et nous avec eux? Car, à côté des prières du Maître, que valent au juste les nôtres? Plutôt que de se laisser décourager, un disciple a la bonne idée de demander à Jésus de les éclairer: «Enseigne-nous à prier!» Ce réflexe se révèle des plus utiles et nous est profitable encore aujourd'hui, puisque Jésus donne une réponse aussi simple que lumineuse. Elle nous introduit dans le secret même de la relation chaleureuse que Jésus entretenait avec Celui qu'il nous permet d'invoquer à notre tour.

Père!... L'identité de notre interlocuteur céleste est dévoilée aussitôt. En nous soufflant à l'oreille le nom et la bienveillance de ce Père, Jésus, loin de nous écarter, nous ancre à notre tour dans l'intimité de Dieu.

Apprendre à prier

Apprendre à prier, c'est peut-être d'abord savoir à qui on s'adresse, avec la certitude qu'on peut, en confiance, lui exposer des requêtes:

- celles qui sont au cœur de la vie avec Dieu et de la place qu'il convient de lui faire;
- celles qui concernent les besoins ordinaires comme la nourriture et le vêtement;
- le pardon à recevoir et à donner, sans quoi un équilibre de vie se révèle difficile;
- la grâce de tenir le coup dans la tentation.

Que ces grâces demandées dans le «Notre Père», puis accueillies, déploient leur effet bénéfique au long de cette journée!

«**Notre Père**». L'Évangile de Luc propose la prière de Jésus dans une version plus courte que l'Évangile de Matthieu.

►►► POUR ALLER PLUS LOIN

Avec le Point fort de la page 10, il y a matière à réfléchir davantage au «Notre Père». Seul ou en groupe!

Intro

Cette semaine s'ouvre avec bonheur par une prière qui répond à cette belle exhortation de Jésus: «Demandez, et vous recevrez!» (Jean 16.24). Ici, pas de passivité, ni de fatalisme, et pas davantage d'activisme échelonné où l'on se suffit à soi-même. Conscient de son indigence, le fidèle prend plutôt la peine de solliciter son Seigneur pour tout ce qui touche à la vie, et se met en condition de recevoir. Demander et recevoir, deux piliers sur lesquels repose la prière, favorise l'exercice d'une foi engagée!

«Demander» peut sembler chose facile – encore que! Mais «recevoir» donne souvent plus de fil à retordre qu'il n'y paraît! Cela requiert de l'humilité plutôt qu'un esprit de suffisance, et une disposition à la confiance directement inspirée de celle de l'enfant.

RÉDACTEUR PRINCIPAL
DE LA SEMAINE



Edmond Moret

ancien directeur Radio-Réveil

* Les notes de cette semaine, tirées du Nouveau Lecteur 4-2004, ont été légèrement adaptées aux besoins de ce spécimen.

Avoir faim du pain de Dieu

Hier, il était question du pain quotidien: la bonne michette du boulanger aussi bien qu'un peu de cette tendresse sans laquelle on ne peut pas vivre. Aujourd'hui, c'est encore une affaire de pain, mais qui relève d'une autre urgence: quand on n'a pas ce qu'il faut (en pleine nuit, ça n'arrange pas les choses), que faire sinon se tourner vers une porte que l'on espère accueillante? Mais voilà, il faut oser... Or s'en aller frapper à la porte de Dieu, prendre le risque de lui exposer tel besoin, tel problème pressant – le nôtre ou celui d'un tiers croisant notre route –, on hésite parfois à le faire... Et s'il ne répondait pas?

Si Jésus fait dire à celui qu'on importe: «Basta! moi et mes enfants on est au lit, bien au chaud sous la couette...» c'est pour nous inciter à aller au-delà d'une réserve de convenance: en clair, Dieu se laisse déranger!

Pour les petites comme pour les grosses faims

Accessible en tout temps, Dieu l'est aussi bien pour les petites faims de la route, celles du corps, que pour les grosses faims existentielles, celles qui concernent l'âme, qui touchent notre esprit et notre personne aux points les plus sensibles. Espérer les apaiser avec une seringue, des pilules ou de la poudre de perlimpinpin est illusoire. Et d'ailleurs,

pourquoi ferait-on cela? Par crainte de déranger Dieu? Ou pour n'avoir rien à recevoir de lui?

Demander à Dieu ce qui nous fait défaut sera toujours la meilleure solution. Il a de quoi satisfaire les besoins les plus profonds. Que tient-il en réserve? Un scorpion qui pique à mort? Un serpent qui mord sans réplique? Non! plutôt le geste généreux d'un père donnant ce qu'il y a de meilleur à son enfant: du pain béni – l'Esprit de Dieu lui-même.

►►► POUR ALLER PLUS LOIN

Amour, joie, paix... (Gal 5.22) nous viennent du Saint-Esprit. Ils sont à recevoir sans mesure ni réticence: quel secours pour affronter les difficultés d'aujourd'hui!



Demander à Dieu ce qui nous fait défaut sera toujours la meilleure solution.

Accueillir «le plus fort»

Des démons chassés, des esprits impurs débusqués et renvoyés: Jésus travaille bel et bien à la libération personnelle de chacun. Ainsi, quand un homme est en mauvaise posture, dominé intérieurement par des forces qui le dépassent, et qu'il ne peut gouverner sa vie, rien n'est perdu! Lorsque Paul déclare: «Je ne fais pas ce que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas» (Rom 7.19), il évoque cette malheureuse condition, dans le but d'ouvrir une porte d'espérance. Ainsi, bonne nouvelle, Jésus déclare aux otages de leurs problèmes: le règne de Dieu atteint votre zone d'ombre, oui «le Royaume de Dieu est parvenu jusqu'à vous»! Dès lors, évitons de passer à côté comme les interlocuteurs de notre récit. Au lieu de percevoir une action de Dieu libérant l'homme de ce qui le perturbe gravement, ils diagnostiquent une intervention de Béelzéboul!

Quand Jésus délivre, il rend à chacun la maîtrise de soi et une capacité nouvelle à faire des choix. Dans la parabole clôturant cet épisode, la maison est libérée, balayée et ornée... mais il faudrait surtout qu'elle soit occupée! Cela ne va pas de soi. Du coup, s'inquiéter de savoir qui va désormais occuper les lieux est vital pour éviter tout retour du résidant évincé. Or qui mieux que «le plus fort» (22), celui dont notre texte dit qu'il «survient pour se rendre vainqueur» de l'occupant indésirable, qui d'autre que lui serait le compagnon de vie à accueillir?

Béelzéboul Nom donné au prince des démons.

►►► **POUR ALLER PLUS LOIN**
Refuser d'être avec Jésus («le plus fort») n'est pas une position de neutralité, mais revient à rejoindre l'opposition.

*Seigneur,
toi qui me libères
et me réhabilites, je t'accueille.*

*Si je me déclare «avec toi», et non «contre toi»,
alors rassemble en moi, je te prie, ce qui est dispersé.*

*Occupe la place qui te revient, et mets-moi
au rang de ces «Heureux» attentifs à ta voix,
«qui écoutent la parole de Dieu
et qui la gardent».*